



Siège social : 190 Fond de Bondry à 1342 Limelette

Adresse de contact : 40 rue Henri Lemaître 5000 Namur – **Tél** : 0476.906.365

Site : <http://www.iddweb.eu/> – **E-mail** : philippe.defeyt@skynet.be

Les prix des consommations énergétiques des ménages : une perspective de long terme

par Philippe DEFEYT - février 2022 - **Version corrigée**

Cette analyse de l'IDD vise à mettre en perspective les évolutions de long terme des prix des consommations énergétiques des ménages.

Avec l'aide précieuse de StatBel¹, l'IDD a réussi à reconstituer

- quatre séries de prix à partir de 1920 : charbon, électricité, gaz et indice des prix à la consommation (IPC)
- deux séries de prix à partir de 1970 : carburants routiers et mazout de chauffage
- l'évolution du revenu disponible moyen (à prix courants) à partir de 1950

et à estimer l'évolution des poids respectifs des consommations énergétiques pour la période 1970-2022.

Notes méthodologiques

- *La première et principale remarque méthodologique est qu'il est scrabeux de vouloir reconstituer des séries de prix sur le (très) long terme ; les définitions, champs couverts et méthodologies varient, des observations manquent, etc., obligeant à travailler avec des informations de nature différente et de qualité inégale² ; la plus grande prudence s'impose donc pour tirer des conclusions. Ceci dit, un peu d'information vaut mieux que pas d'information du tout et on peut raisonnablement penser que les principales évolutions absolues et relatives telles que présentées et commentées ci-après tiennent la route.*
- *Pour un économiste l'idéal aurait été de travailler avec des déflateurs plutôt que des indices des prix, d'autant plus que des travaux antérieurs de l'IDD ont montré à quel point les évolutions des indices de prix et des déflateurs pouvaient diverger sur le moyen terme³ ; mais les données disponibles ne le permettent pas.*
- *Sur une longue période il est approprié de travailler avec des moyennes annuelles ; mais il y a bien sûr certaines années pour lesquelles les variations en cours d'année ont été très marquées ; cela a été le cas en 2021 mais aussi, par exemple, en 1974 (suite au premier choc pétrolier).*
- *Les produits énergétiques étudiés ici excluent des consommations (quantitativement) plus marginales comme le bois, le propane, le butane et le gaz naturel pour véhicules.*
- *Pour les prix, les observations pour 2022 sont celles de janvier ; pour le revenu disponible courant par tête pour 2021 et 2022 on s'est basé sur les données du Budget économique du Bureau du Plan de février 2022.*

*

*

*

1 En particulier Monsieur Erik Vloeberghs qui n'a pas ménagé sa peine pour m'aider à compléter les séries utilisées dans cette note.

2 Sources : BNB, Bureau fédéral du Plan, Eurostat et StatBel – Calculs et estimations : IDD

3 Voir : Annexe p.14 in IDD, [« Les dépenses alimentaires des belges : analyser les évolutions pour appréhender les changements à venir »](#), avril 2020

Sur base des données rassemblées, il est donc possible – pour la période 1970-2022 – de comparer, de combiner et de mettre en perspective les évolutions des prix énergétiques des cinq produits consommés par les ménage, de l'IPC et du revenu disponible ; c'est la partie la plus dense de l'analyse qui suit.

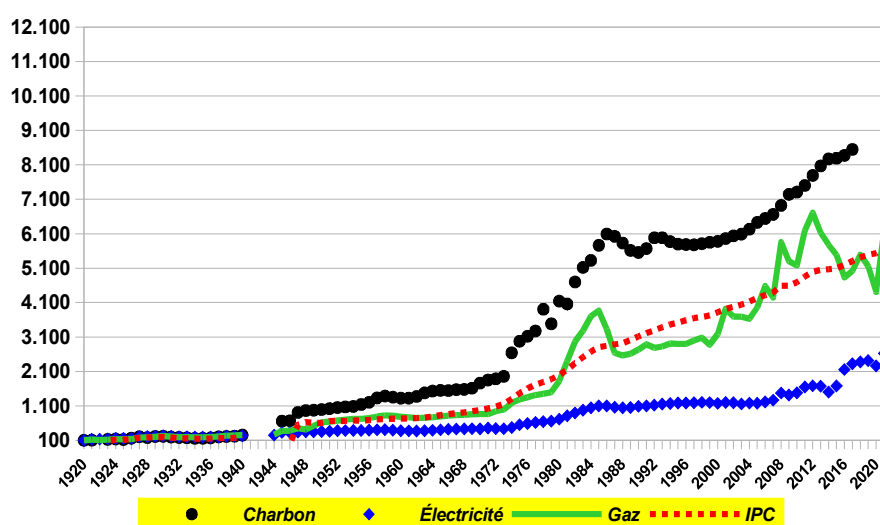
Charbon, électricité et gaz : 1920-2022

Commençons néanmoins avec les trois séries de prix disponibles pour la période 1920-2022 : charbon, électricité et gaz.

Le graphique ci-après montre que sur le long terme c'est le prix du charbon qui a augmenté le plus, que le prix de l'électricité a augmenté le moins et que jusqu'en 2021 le prix du gaz a évolué tendanciellement comme l'IPC, pour bondir en 2022.

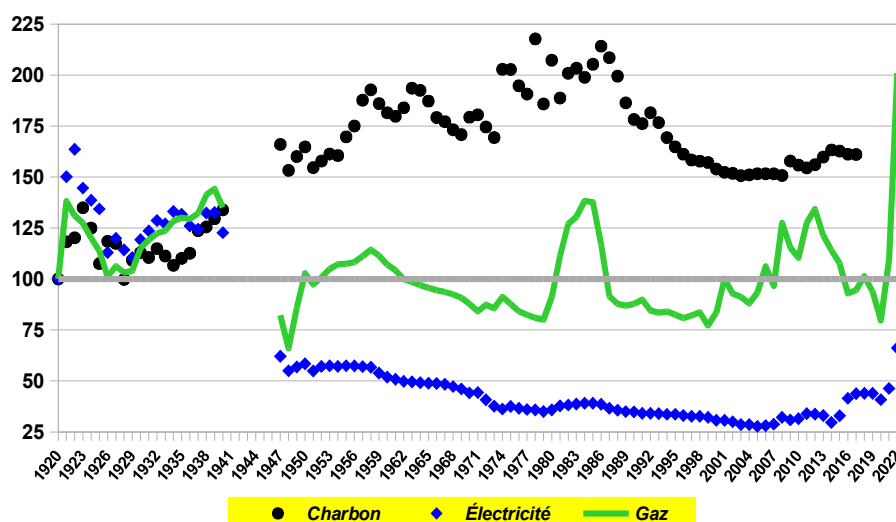
Exemple de lecture pour les lecteurs peu habitués : l'IPC se trouve environ à la valeur de 6.000 en 2022 ; cela signifie qu'en moyenne les prix à la consommation ont été multipliés par 60 depuis 1920.

Évolutions nominales des prix du charbon, du gaz et de l'électricité et IPC – 1920-2022 – indices 1920=100



Ces observations impliquent que le prix réel du charbon était en 2017 (dernière observation disponible) égal à plus ou moins 160 (par rapport à 1970=100), que les prix réels du gaz ont tourné autour de 100 pendant la période 1950-2021 (avec deux pics en 1984 et 2012) pour bondir à 200 en janvier 2022 et que les prix réels de l'électricité sont en-dessous de 100 depuis 1947 mais sont remontés à 66 en début d'année 2022, après une baisse ininterrompue jusqu'en 2007.

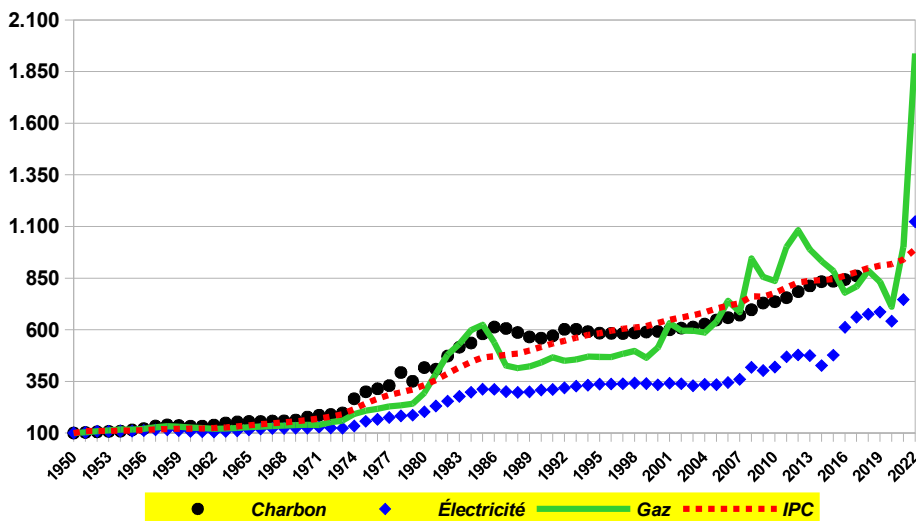
Évolutions réelles des prix du charbon, du gaz et de l'électricité – 1920-2022 – indices 1920=100



Charbon, électricité et gaz : 1950-2022

Ces deux mêmes graphiques pour la période 1950-2022 donnent bien évidemment des tendances semblables pour les années communes.

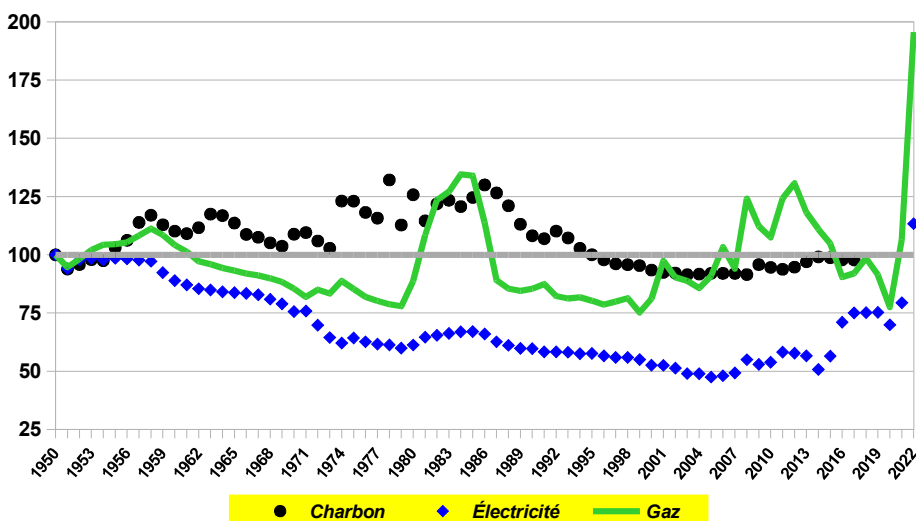
Évolutions nominales des prix du charbon, du gaz et de l'électricité et IPC – 1950-2022 – indices 1950=100



Par rapport à 1950, les prix réels de l'électricité et du gaz sont tous les deux supérieurs à 100 en 2022 et sont à un sommet historique sur la période considérée.

Note méthodologique : Quelle que soit l'année de départ des indices, les évolutions entre deux dates sont de même ampleur. Illustration : entre 1950 et 2022, le prix réel du gaz (voir graphique ci-après) a été multiplié par 19,4 ; le même calcul fait sur base du graphique du bas de la page précédente donne le même résultat.

Évolutions réelles des prix du charbon, du gaz et de l'électricité – 1950-2022 – indices 1950=100



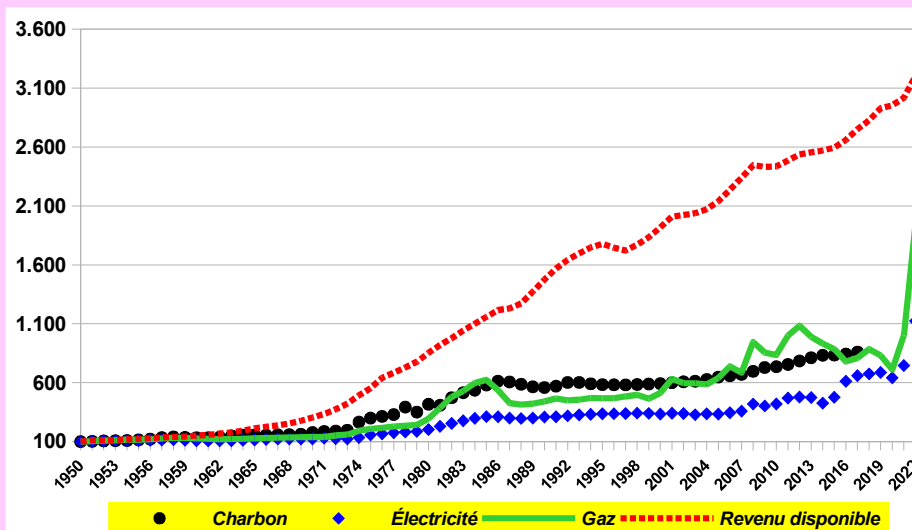
Pour cette période on dispose aussi de l'évolution nominale du revenu disponible par tête.

Le premier graphique de la page suivante montre que, sur la longue période, le revenu disponible nominal par tête a augmenté beaucoup plus que les prix des produits énergétiques. La multiplication par 32 du revenu disponible par tête peut paraître énorme ; elle est pourtant "simplement" le résultat d'une croissance annuelle nominale de 4,93% (se décomposant en 3,24% d'augmentation des prix et en 1,64% de croissance du revenu réel par tête).

Le second graphique confirme que, jusqu'à 2007 pour l'électricité et 2020 pour le gaz, les prix de l'électricité et du gaz ont baissé relativement à l'évolution du revenu disponible ; même la hausse récente des prix de l'électricité et du gaz laisse une confortable croissance à long terme du pouvoir

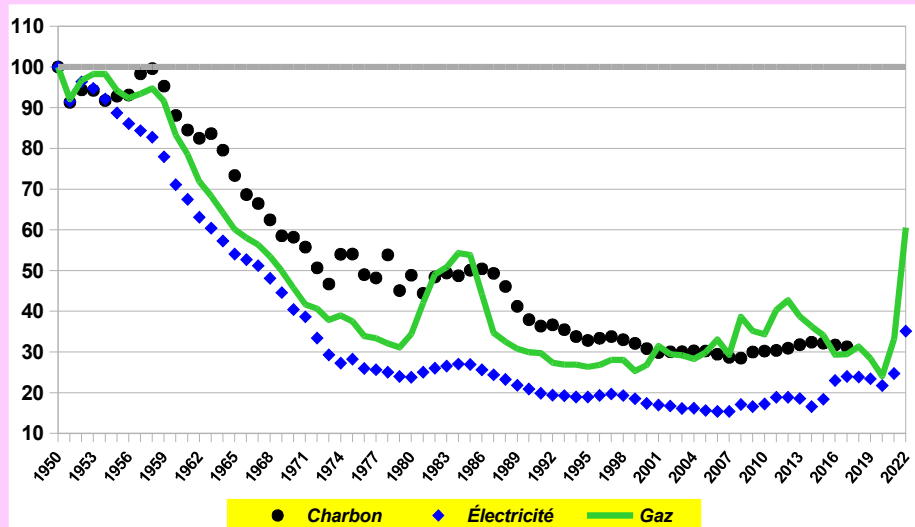
d'achat énergétique : un revenu moyen permet toujours, en ce début 2022, acheter 2,8 plus d'électricité qu'en 1950 (mais c'était 6,5 fois plus en 2007) et 1,7 fois plus de gaz (contre 4,2 fois plus en 2020).

*Évolutions nominales des prix du charbon, du gaz et de l'électricité et du **revenu disponible par tête** 1950-2022 – indices 1950=100*



Note méthodologique : Le graphique suivant se lit ainsi : quand une courbe descend c'est que le prix augmente moins vite que le revenu disponible ; c'est l'inverse quand la courbe monte.

*Évolutions des prix du charbon, du gaz et de l'électricité pondérées par les évolutions du **revenu disponible par tête** – 1950-2022 – indices 1950=100*



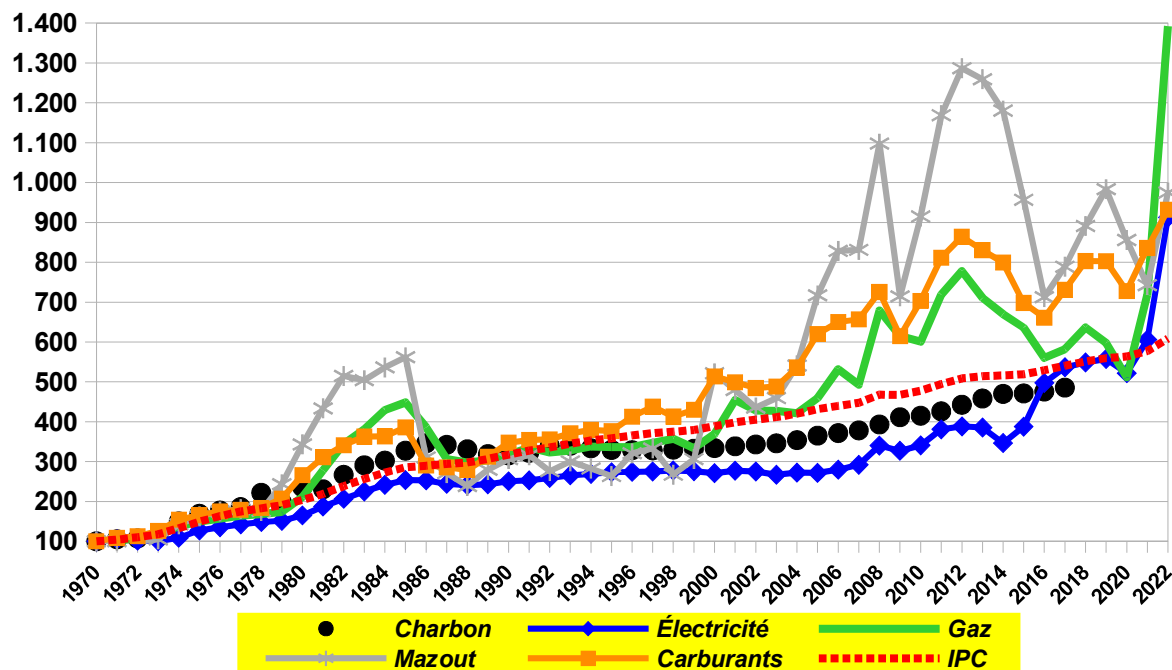
Charbon, électricité, gaz, mazout de chauffage et carburants routiers : 1970-2022

Pour la période 1970-2022 on dispose, comme indiqué ci-dessus, des évolutions des prix des cinq principales consommations énergétiques des ménages : charbon, électricité, gaz, mazout et carburants routiers.

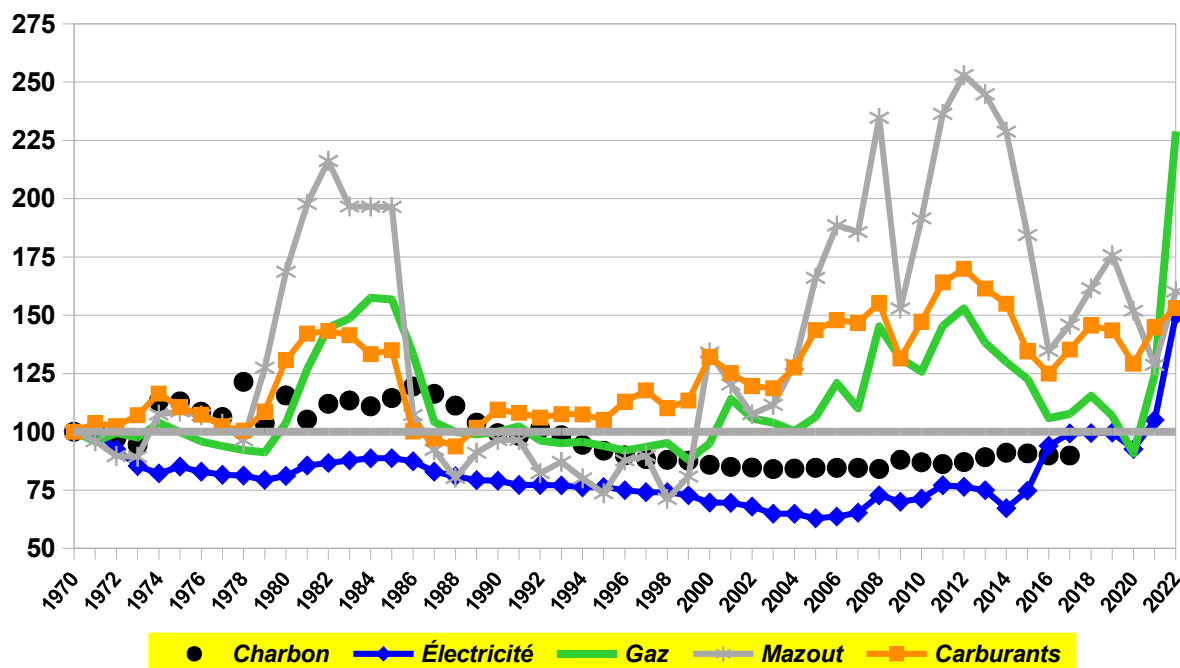
Le premier graphique de la page suivante montre que, sur le long terme (ici 1970-2022), les prix de tous les produits énergétiques ont augmenté plus que l'IPC (à l'exception du charbon). On notera aussi les fluctuations relatives du prix du mazout qui, forcément, étant proportionnellement moins taxé, a connu à plusieurs reprises des poussées marquées.

Par conséquent, les indices prix réels des consommations énergétiques sont en 2022 tous supérieurs à 100 (225 pour le gaz par exemple) ; on notera cependant que l'indice du prix réel de l'électricité s'est situé pendant toute la période 1970-2020 en-dessous de 100.

Évolutions nominales des prix du charbon, de l'électricité, du gaz, du mazout et des carburants et IPC
1970-2022 – indices 1970=100



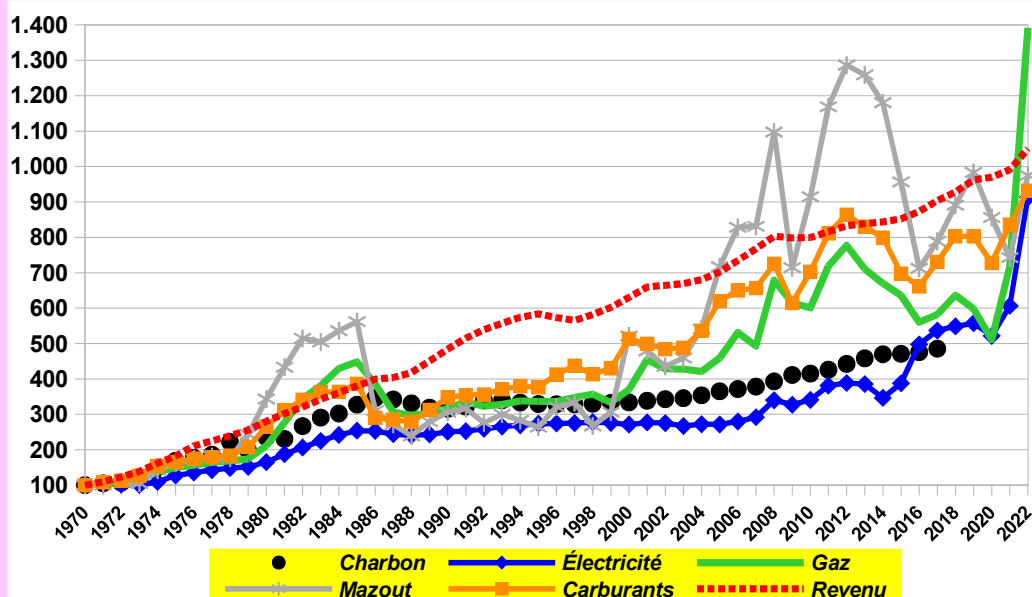
Évolutions réelles des prix du charbon, de l'électricité, du gaz, du mazout et des carburants
1970-2022 – indices 1970=100



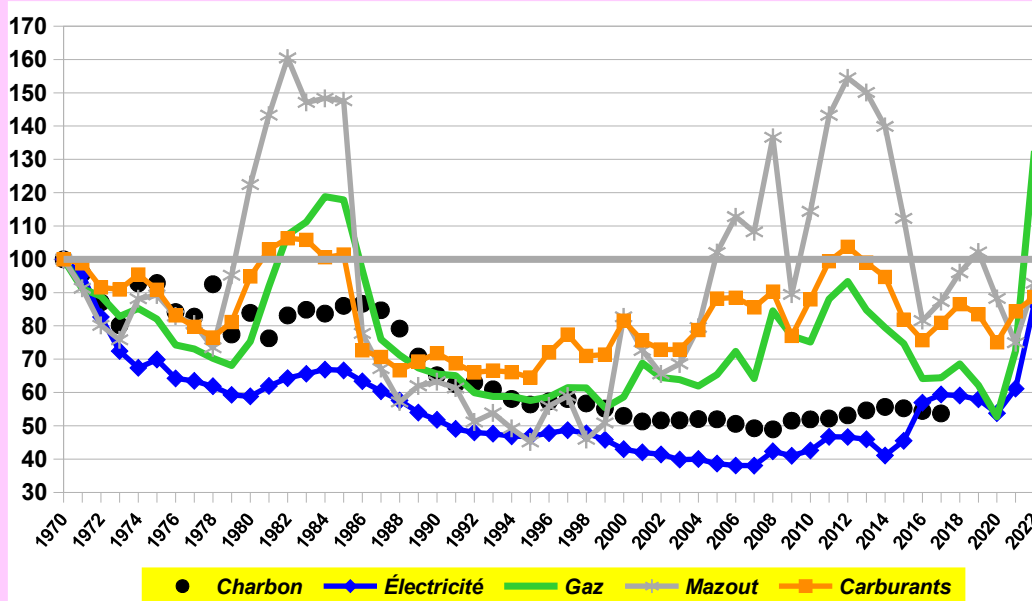
Le premier graphique de la page suivante montre que, sur le long terme (ici 1970-2022), le revenu disponible (nominal) a augmenté plus que les prix des consommations énergétiques, à l'exception du gaz.

Pondérés par l'évolution du revenu disponible (second graphique de la page suivante), les prix des produits énergétiques se sont situés, la plupart du temps, sous leur niveau de 1970 ; quelques percées néanmoins au-delà de 100, très marquées pour le mazout, une percée pour le gaz en fin de période (une plus modeste au début des années 1980) et deux percées faibles pour les carburants. Ce graphique montre aussi que le choc de la première moitié des années 1980 a été d'une toute autre ampleur que le plus fameux choc de 1974 ; rappelons à cet égard que le début des années 1980 a enregistré trois sauts d'index.

Évolutions nominales des prix du charbon, de l'électricité, du gaz, du mazout et des carburants et du revenu disponible par tête – 1970-2022 – indices 1970=100



Évolutions des prix du charbon, de l'électricité, du gaz, du mazout et des carburants pondérées par les évolutions du revenu disponible par tête – 1970-2022 – indices 1970=100

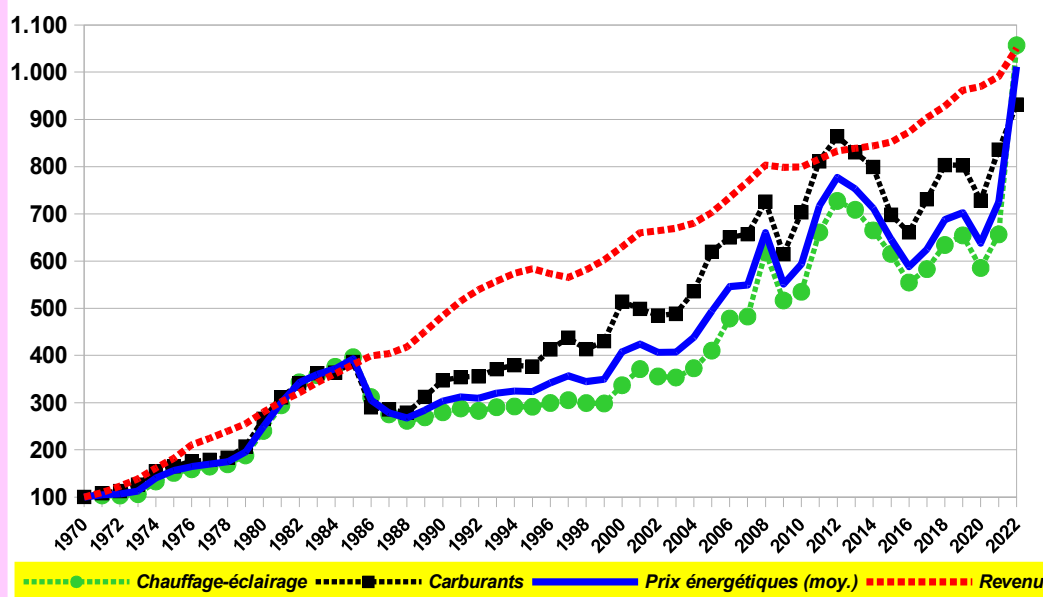


Les deux derniers graphiques de cette note font le même exercice mais sur base de l'évolution moyenne (pondérée) des prix énergétiques, en distinguant les énergies pour le chauffage-éclairage et les carburants routiers.

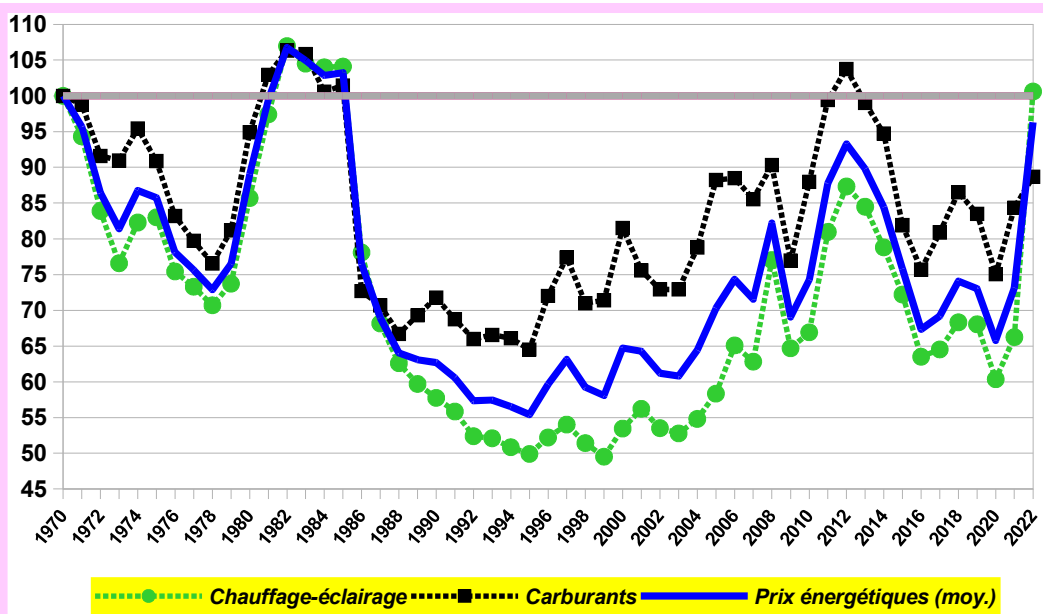
En moyenne, les prix des consommations énergétiques retenues ont évolué tendanciellement moins vite que le revenu disponible, mais les courbes se rejoignent en fin de période (= début 2022).

Sur le second graphique on voit bien que l'année 1995 (environ à mi-chemin de la période considérée) constitue une charnière : c'est cette année là où les prix pondérés par le revenu disponible atteignent leur minimum (à peu de chose près pour le chauffage-éclairage) ; depuis lors les prix ont tendance à remonter, mais avec d'importantes fluctuations. En fin de période l'indice du chauffage-éclairage est juste au-dessus de 100.

Évolutions nominales des prix du chauffage-éclairage, des carburants et de la moyenne des prix énergétiques et du revenu disponible par tête – 1970-2022 – indices 1970=100



Évolutions des prix du chauffage-éclairage, des carburants et de la moyenne des prix énergétiques pondérées par les évolutions du revenu disponible par tête – 1970-2022 – indices 1970=100



* * *

Ce travail a-t-il du sens ? Modestement, je pense que oui.

Il y a d'abord un intérêt scientifique. Ce genre de travaux peut intéresser, par exemple, des historiens ; mais il peut aussi éclairer les économistes : les évolutions relatives des prix énergétiques sont étroitement articulées à la dynamique de la croissance économique.

Il y a deux préoccupations plus immédiates éclairées par cette analyse :

1. La nécessité d'adapter les mécanismes d'aides à chaque type d'énergie, afin d'assurer une équité entre ménages ; en matière de chauffage en particulier, on voit bien que les prix du mazout (qui est souvent un choix par défaut) et du gaz n'évoluent pas de la même manière.
2. L'indispensable réflexion sur l'évolution des prix après la probable décrue des tensions ; un scénario comme dans la seconde moitié des années 1980 – on a laissé les prix filer – ou un choix de prix élevés pour construire une transition énergétique à la hauteur des enjeux climatiques ? Permettez-moi de penser, aujourd'hui en tout cas, que la première option est la plus probable.